

Communauté des Catholiques

de
St. Jean d'Hérans

Contre
leur curé

P.C

Rédigé le 29 9^{bre} 1855.

Ch.

Obligé

à Monseigneur

l'Evêque du diocèse de Grenoble.

122

Monseigneur

Les soussignés, catholiques de la paroisse
de St. Jean d'Hérans, pour être pour le vu de
leur conscience justement alarmés de la
conduite de leur ~~curé~~ curé, vous ont
adressé leurs supplications afin d'obtenir son
changement pour des motifs tellement
graves que leur plume a besoin de tout le
courage de la foi pour oser les esquisser.
Si ces justes plaintes ^{des soussignés} n'ont obtenu
aucun résultat, ils doivent croire qu'elles
auront été confondues avec ces calomnies
qui sont trop souvent l'œuvre des ennemis
de l'église.

Veillez vous dispenser, Monseigneur,
le fait énoncé est authentique et à la

veille

C. S. V. 1855



Veille de causer la plus scandaleuse explosion,
si vous tardez encore à venir au secours des
suppliants qui prient chaque jour ~~pour~~ pour
que Dieu par votre puissante et sainte
intercession les délivre d'un long exil
sous une yveue de brebis, enfin d'un prêtre
qui s'est montré tant de fois indigne de
~~leur~~ ^{sacré} ministère qu'il souille jusque dans
la maison du ~~Dieu~~ Seigneur.

Ce qui offense le soupçonné, donne lieu à
piense démarche, c'est de ne pouvoir faire
légaliser une signature sans s'exposer à
exciter la joie impie des ennemis de cette
Catholique, la population de leur malheureuse
paroisse étant mixte en matière de religion,
plus, le Maire et les conseillers municipaux
sont protestants.

Vous le concevrez, Monseigneur, vos
fidèles Diocésains de St. Jean d'Héroux ne
peuvent et n'osent élever la voix, ils sont
réduits à prier et gémir en silence et se
gardent bien de réquerir l'aspui de l'autorité
municipale pour vous demander la retraite
de leur curé M^r Veyret dont la conduite
n'est autre que celle d'un libertin vété-
d'habitu des ordres.

125

Où secours, Monseigneur ! Où secours
Où père et mère éplorés ! Où secours
Où Chartre Vierge qui évitent le
Confessionnel de leur église, parce que
vain d'être le soutien de leur fragile
jeunesse, elles ne le considéraient plus que
comme le répertoire d'un corcepteur sacrilège.

Veuillez nous rendre en pasteur, qui
nous console de la perte que nous avons
éprouvée dans l'éloignement de saint et
digne Abbé Denece.

Les soupçons ont troublé l'âme,
et, et.



Voir la page suivante.

à son père
Mme Debon
n/1, locataire.
à son sœur
Delle Gury D. ai
107 Jean d'Héroux
Sœur

Lettre de mon
mariée à la p. de la

Lyon, ce 30 décembre, 1855.

Ma chère sœur,

Réjouis toi, Dieu a béni ton entreprise, voici comment:

Hier à six heures du soir je descendais en ville afin de trouver un écrivain public pour rédiger l'explication des Catholiques de St Jean d'Héroux tel que tu me l'as demandé. Pour le plus grand de ces hazards ^{providentiels}, je fis la rencontre de M^{re} Chemier notre propriétaire, je lui témoignai mon embarras, il me répondit sans hésiter: Je serai votre écrivain et me donna rendez vous chez lui, je ne me pressai d'être exacte à l'heure précise qu'il me avait indiquée et il s'est mis à l'œuvre.

Ce matin j'ai rencontré la pleurée ci-dessus à la sœur Gabriel qui tu le sais est très robuste, elle se trouve bien, ainsi que chez en pleine apurance.

Notre écrivain n'a absolument rien voulu accepter, il s'est borné à me conseiller de faire dire une messe à votre bonne intention pour les cérémonies du couvent de nos sœurs St. Charles.

En réobligeant pas, chère sœur de me faire connaître le résultat de votre digne entreprise.

Je t'embrasse de cœur
et etc.